

Quelle idée vous faites vous du carême ? Dans quel esprit rentrez-vous dans le carême ?

D'un côté il peut y avoir ceux qui rêvent du carême sans faute. Je prends de bonnes résolutions et j'entends bien les tenir sans faute jusqu'au bout pour entrer dans la joie de pâques après avoir été fidèle à Dieu.

D'un autre côté, il y a ceux qui ont une image découragée du carême. A quoi bon, chaque année c'est pareil, j'essaie de prendre de bonnes résolutions, mais cela ne marche pas. Ce sont toujours les mêmes tentations et les mêmes faiblesses qui prennent le dessus.

Ces deux images du carême sont l'une et l'autre mauvaises. Elles ne reflètent pas la réalité. La véritable image du Carême que nous devons avoir est celle d'un chemin sur lequel nous choisissons d'avancer; à certains moments nous allons poser un genou à terre, voire même tomber carrément, nous relever, repartir ; à certains moments avancer plus rapidement ; un chemin qui va nous mener à Pâque et dans lequel nous aurons menés un combat avec des moments de réussites et des moments d'échec.

Seule cette image correspond à la réalité. Elle correspond à nos capacités réelles. Elle renonce au rêve du sans faute et au fatalisme du découragement. Cette image inclut et notre faiblesse d'homme et de pécheur, mais aussi nos capacités et la grâce de Dieu qui nous soutient.

La vraie question à partir de là, c'est que sur ce chemin sur lequel je suis invité à entrer pendant 6 semaines, sur ce chemin où je peux prévoir qu'il y aura des moments de chutes et des moments où ça ira bien, que signifie « avancer », pourquoi un tel chemin ?

Lorsqu'on lit l'évangile de ce jour, avec le côté très synthétique de Marc, nous voyons Jésus qui reçoit le baptême, qu'il est poussé au désert par l'Esprit et qu'il est tenté par le démon et servi par les anges. Comment cela nous parle-t-il de notre chemin de carême ?

Le désert, vous le savez, c'est le désert ! Il n'y a rien hormis quelques bêtes sauvages et des cailloux ! C'est le lieu de la solitude. La solitude est le lieu où je suis seul avec moi même et avec Dieu. Le lieu où j'apprends à regarder en réalité et en vérité les motivations de mon cœur, les raisons de mes choix.

Jésus vient d'être baptisé. Le baptême pour Jésus est comme sa « décision de carême ». Il vient de choisir symboliquement sa mort sur la Croix et sa résurrection. Il vient de dire « oui » au père. Mais jusqu'où ce oui est-il total ? L'Esprit pousse Jésus au désert pour qu'il aille humainement jusqu'au bout de son choix. Jésus doit faire face à sa propre volonté et à ses motivations. Pourquoi a-t-il choisi ce baptême ? Pourquoi a-t-il dit oui ? Sa volonté humaine est-elle totalement déterminée à aller jusqu'au bout ? Ce sera l'ultime combat de Gethsémani, combat préparé au désert : « non pas ma volonté mais la tienne, Père ». Face à lui même et à son Père au désert, il lui faut assumer complètement son choix.

Vous voyez, le carême, c'est le chemin courageux de la connaissance de notre cœur sous le regard de Dieu. Je dis courageux parce qu'il faut du courage pour se regarder tel que l'on est, pour faire face à ses propres ambiguïtés, aux contradictions de son cœur, sans fuir dans le relativisme ou le découragement. Le problème n'est donc pas est-ce que je vais réussir à tenir mes résolutions, mais est-ce que je vais avoir le courage de faire face aux ambiguïtés de mon cœur afin de grandir dans la vie spirituelle ?

Cette approche a plusieurs conséquences très concrètes. S'il s'agit effectivement dans ce carême de faire face aux ambiguïtés de notre volonté et de nos motivations, il faut choisir des points de conversion en rapport avec cela. Ne pas manger de viande le vendredi ou jeûner au pain et à l'eau, c'est bien gentil, mais est-ce là que les attachements et ambiguïtés de mon cœur se jouent ?

Par ailleurs, face aux choix que je fais, je dois me poser deux questions :

- Pourquoi je fais ce choix ? Est-ce que cela a vraiment du sens dans ma relation à Dieu et aux autres ? Suis-je convaincu que cet effort de conversion est celui qui vient toucher quelque chose d'essentiel dans ma vie aujourd'hui ? (exemple de la femme qui fait une retraite de jeûne pour préparer ses vacances...)
- Et puis, est-ce que je le veux vraiment ? Est-ce que je le décide totalement ?

Car, si je tombe genou à terre à un moment, ou si je tombe complètement, il me faudra faire face à ces questions :

- N'avais-je pas une solide motivation ?
- N'avais-je pas décidé ?

Et il faudra ajouter une troisième question :

- pourquoi ai-je voulu ce que je ne voulais pas ?

Qu'est-ce qui m'a conduit à cela ?

Car c'est à partir de là que je fais réellement face à ma volonté, que je mets à nu ses ambiguïtés, que je démasque ses divisions, que j'interroge mon cœur en dialogue avec Dieu et que J'AVANCE!

Car l'enjeu du carême est bien le chemin du cœur. Passer de la tête qui sait, au cœur qui connaît.

Mieux expérimenter comment fonctionne mon cœur face à Dieu. Ses différentes demeures : celles qui résistent et celles qui veulent vraiment. Dans ce chemin, j'apprends à me tourner vers Dieu non pas dans ma tête mais du fond de ce cœur qui prend la mesure du combat, de ses réussites et de défaites, de la souffrance de sa faiblesse. Du coup je mesure mieux aussi, dans mon cœur et non dans ma tête, la grâce extraordinaire que Dieu me fait quand il m'accorde le salut dans le pardon de mes fautes. Du coup, ma gratitude et ma tendresse pour Dieu grandissent.